



« Un jardin ne se limite pas au visible, l'essentiel est caché. » C'est aussi pour cela que les jardins et paysages créés par Pascal Cribier sont enfin dévoilés au plus grand nombre, à travers une superbe exposition monographique : *Les racines ont des feuilles*. JUDIKAEL HIREL





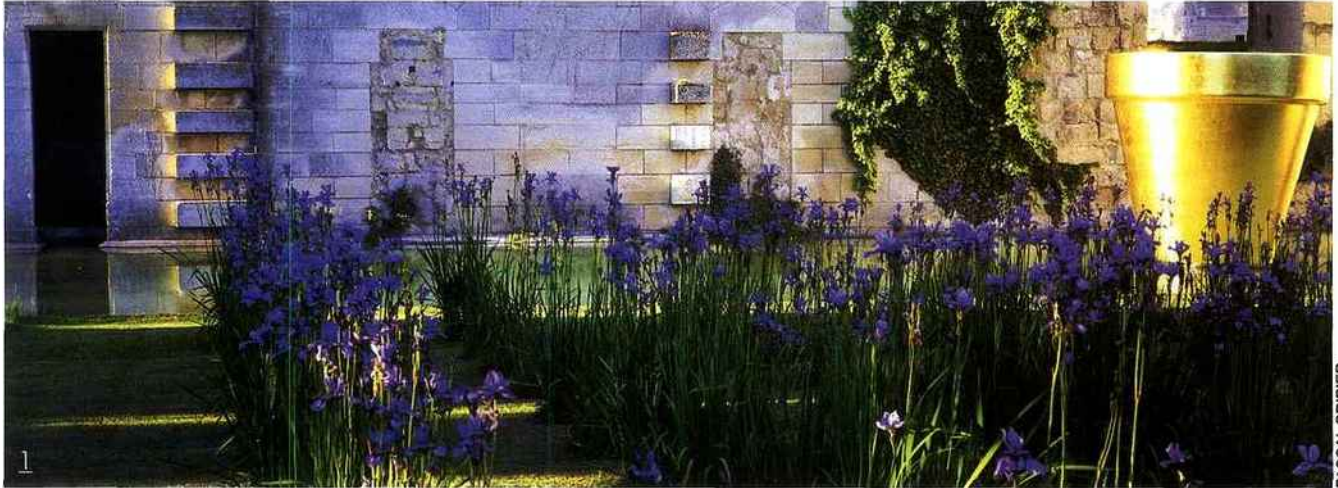
PASCAL CRIBIER

J

'ai souhaité attirer l'attention des visiteurs sur le sous-sol, reconnaît Pascal Cribier. Symboliquement, nous montrons des souches avec leurs racines. À ma demande, le botaniste Francis Hallé s'est penché sur les dernières études concernant les systèmes racinaires des arbres, et a appris que certaines racines, à l'instar des feuilles, tombent à l'automne et poussent au printemps. D'où le titre de l'exposition. » Car après Gilles Clément et Patrick Blanc, c'est Pascal Cribier que la Fondation EDF Diversiterre met à l'honneur jusqu'en septembre prochain. Une première exposition monographique organisée au moment où paraît *Itinéraires d'un jardinier*, 500 pages et 1 400 clichés consacrés aux nombreux jardins et paysages créés par ce paysagiste, architecte de formation. La scénographie de l'exposition fait entrer le visiteur de plain-pied dans l'univers de ces jardins, en puisant largement dans les archives personnelles de Pascal Cribier. À commencer par des projections, de la rénovation du jardin des Tuileries en 1990 dans le cadre du projet Grand Louvre, du jardin expérimental de Méry-sur-

Oise ou de l'Îlot Motu Tane à Bora Bora. Passez entre les installations végétales, dans une pénombre digne d'une champignonnière, et découvrez les films et maquettes de projets réalisés ou à venir, dont le futur « Jardin des énergies » de Cattenom, une île artificielle sur un lac d'eau chaude, près d'une centrale nucléaire. Mais c'est au premier étage, en pleine lumière, que l'on comprend mieux le titre de cette exposition vivante, avec ces envahissantes racines de plantes et d'arbres extraites des marais de Larchant, en Île-de-France, à contourner, à enjamber pour avancer. Un système racinaire qui fascine Pascal Cribier depuis toujours, tels des arbres miroirs, dans un éternel cycle de recommencement. Un cycle qui met en lumière ce que l'on ne voit pas, dans tous ces jardins créés par l'homme. Car Pascal Cribier s'intéresse autant au visible qu'à l'invisible : la maintenance, l'entretien, la qualité des sols ou de la lumière, le bruit... Le jardin est-il un art ? Oui. Et, en puriste, Pascal Cribier préfère aux jardins virtuels, créés sur écran, les jardins réels, nés de la rencontre alchimique entre un commanditaire et un site.

EAUX VIVES ■ À Méry-sur-Oise (95), ce jardin expérimental, situé dans le parc d'un château propriété de Vivendi, étudie la sensibilité du végétal à la qualité de l'eau, entre bassins, plantes vivant sous des cataractes, ou dont l'eau coule sur les racines...



PASCAL CRIBIER



PASCAL CRIBIER

1 COLLISION TEMPORELLE ■

Les 4 hectares du donjon de Vez (60) concilient exposition d'art contemporain et château fort datant de la guerre de Cent Ans. Le paysagiste, en accord avec les propriétaires, joue sur de fausses perspectives et des rapports de hauteur incongrus en associant beauté minimale et entretien restreint. Dans un jeu de couleurs à dominante bleue, avec les plans de lins et d'iris, la volonté était de faire entrer en collision l'imagerie médiévale et l'abstraction géométrique.

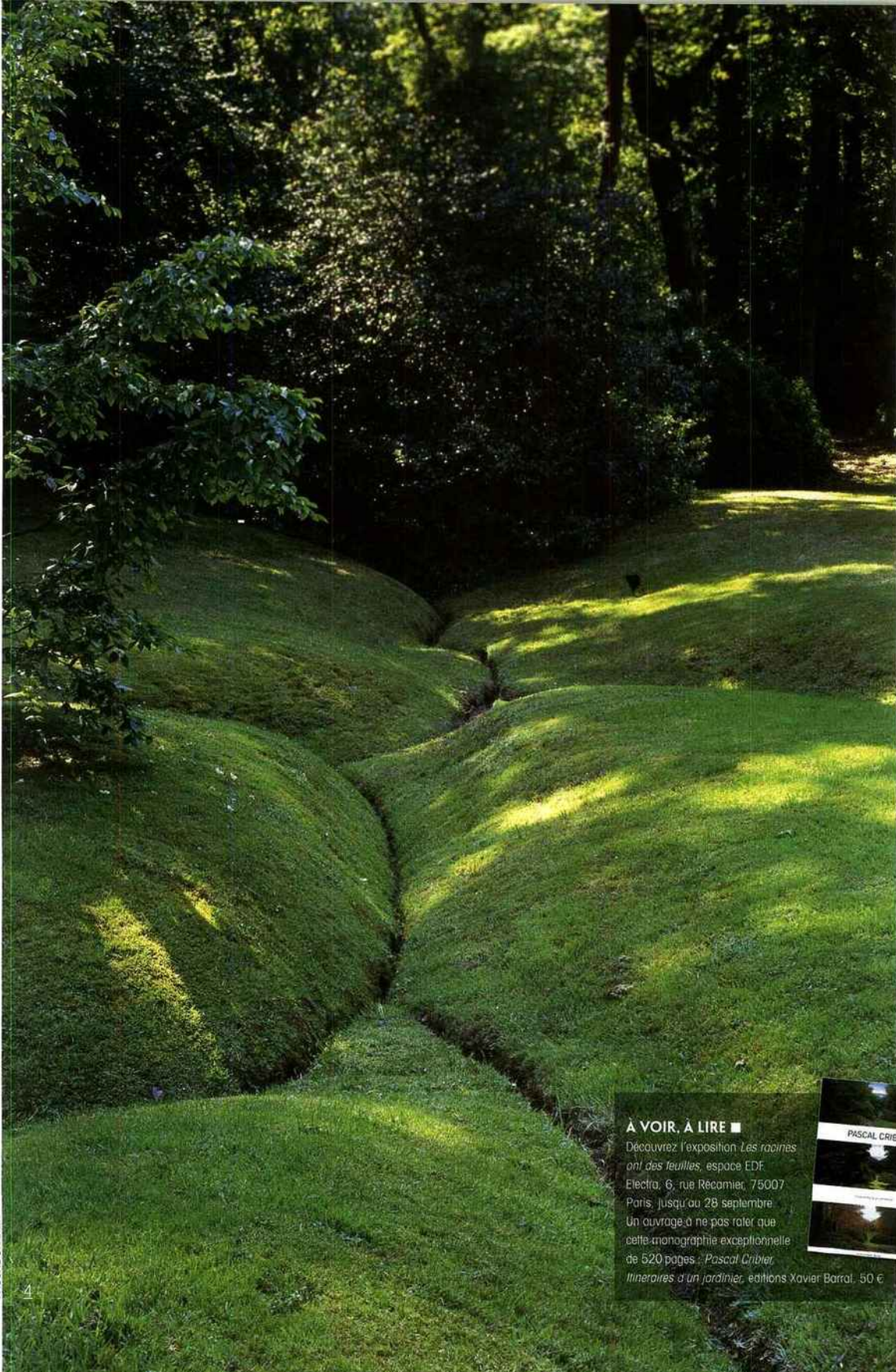
2 ATMOSPHERE ■

« *Lorsqu'une atmosphère particulière vient surprendre quelques amis réunis au jardin, et qu'ils restent là à profiter de l'instant, on touche à l'essence du jardin, estime Pascal Cribier. Il n'y a pas mieux que ces moments de poésie et d'émotion.* »

3 UN AUTRE REGARD ■ Ce bassin du jardin « Le plaisir », à Aramon (30), est une invitation à regarder différemment, en profondeur et non en surface, le vivant qui nous entoure.

4 PAGES NATURELLES ■ Le jardin laboratoire de Pascal Cribier se trouve en Normandie, sa terre d'origine. Un jardin de 8 hectares qui plonge vers la mer sur une pente plein nord, en lisière des falaises de craie, entre bois et herbages. Ses paysages multiples créent autant de micro-paysages à apprécier, à feuilleter comme des pages indépendantes. Comme l'explique Pascal Cribier, « *le jardin est en soi un artifice. Pour le réaliser, les paysagistes cherchent à dompter la nature, ils s'efforcent de la contraindre, de la maîtriser, veillent à empêcher certaines espèces d'être trop conquérantes, voire envahissantes.* »





PASCAL CRIEBIER

4

À VOIR, À LIRE ■

Découvrez l'exposition *Les racines ont des feuilles*, espace EDF

Electra, 6, rue Récamier, 75007

Paris, jusqu'au 28 septembre

Un ouvrage à ne pas rater que cette monographie exceptionnelle de 520 pages :

Pascal Cribier

Itinéraires d'un jardinier, éditions Xavier Barral, 50 €

